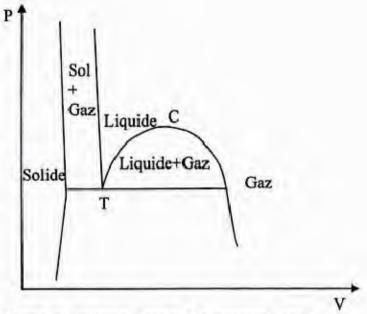
4-PROPRIETES DES CORPS PURS

1 SOLIDES - LIQUIDES - GAZ

Les solides sont des corps ayant un volume et une forme propre, peu compressibles, du moins pour les valeurs usuelles de la pression.

Les liquides sont aussi des fluides peu compressibles, ayant un volume propre et prenant la forme de la partie inférieure des volumes qu'ils occupent. Le volume est pratiquement constant à température constante (indépendant de la pression).



Les gaz sont des fluides compressibles sans forme ni volume propre. Ils occupent tout l'espace qui leur est disponible.

Le point critique C limite le domaine du changement d'état liquide - gaz. En ce point, liquide et gaz ont les mêmes propriétés; au delà de ce point l'état liquide n'existe plus.

Le point triple T représente l'état où solide, liquide et gaz sont en équilibre .

Il correspond à des valeurs uniques de la pression, du volume massique et de la température. Courbe de vaporisation de l'eau: Pression en fonction de la température.

θ°C	0	20	40	60	80	100
P mm Hg	4.6	17.5	55.3	149	355	760

Ce tableau donne:

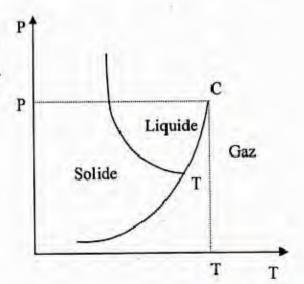
- -Pour une pression donnée, la température d'ébullition.
- -Pour une température donnée, la pression de saturation.

Pour

$$T_c = 647.29 \text{ K}$$

$$TT = 273.16 K$$

$$Tc = 471.2 \text{ K}$$





2 LIQUIDE- VAPEUR

Les systèmes diphasiques liquide-vapeur (gaz) sont à la base du fonctionnement des machines thermiques dithermes: machines à vapeur, machines frigorifiques et pompes à chaleur (PAC)...

Si on trace expérimentalement les isothermes des gaz réels dans un diagramme de Clapeyron, on obtient la Fig. 4.5 : les allures de ces isothermes sont très différentes de celles du gaz parfait (Fig. 4.3).

Courbe de saturation

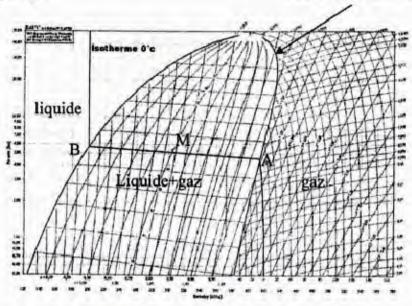


Fig. 4.5 : Isothermes d'un fluide réel

On constate alors que ces isothermes expérimentales ne ressemblent à celles du gaz parfait que pour les faibles pressions et à grand volume (cas du gaz dilué approchant le gaz parfait).

D'autre part si on comprime le gaz, le comportement va dépendre fortement de la température :

- * si $T > T_c$, au-dessus d'une certaine température T_c dite critique le fluide se comprime régulièrement en restant à l'état gazeux, mais la loi p = f(V) s'écarte sensiblement de celle du gaz parfait
- * si $T < T_c$, au-dessous de la température critique on observe un début de liquéfaction du gaz pour $V = V_G$. La partie de gaz liquéfié augmente progressivement si le volume diminue. Pour $V = V_L$, il n'y a plus que du liquide et la liquéfaction est totale
- * si $T = T_c$, le palier de liquéfaction horizontale se réduit à un point d'inflexion à tangente horizontale caractérisé par les valeurs (p_c, V_c, T_c)

La courbe en pointillé est appelée courbe de saturation, en-dessous de cette courbe de saturation on a toujours coexistence de l'état liquide (L) et de l'état gazeux (V) : on a alors un mélange L+V dit mélange humide ou vapeur saturante.

Ce mélange ou vapeur humide est caractérisé par son titre x, indiquant la proportion de vapeur dans le mélange :



Le titre x (en %) du mélange L+V est défini par :

x = quantité de vapeur / quantité totale de fluide

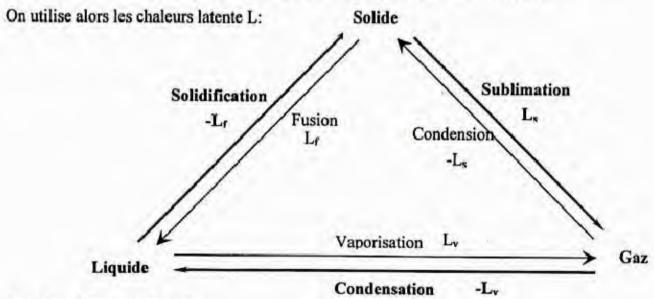
soit,
$$x = (VM-VB)/(VA-VB) = MB / AB$$

4.8)

- * si le point M = A, alors on a x = 1 (vapeur juste sèche)
- * si le point M = B, alors on a x = 0 (liquide saturé)
- à l'intérieur de la courbe de saturation, on a 0 < x < 1 (courbes isotitres)

3 CHANGEMENTS D'ETATS

Les changements d'états, ou transformations de phase, correspondent à des changements dans la structure des corps dûs à des modifications des liaisons entre les molécules.



Au point triple: $L_s = L_f + L_v$

L est fonction de la température et de la pression. Pour l'eau: formule de Regnault

 $L v = 606.5 - 0.695 \theta$

La formule de Duperray lie la pression et la température de changement d'état, entre 100 °C et 200 °C: $P = (\theta/100)^4$, P en atm.

4 GAZ.

L'étude des gaz représente une partie importante de la thermodynamique, notamment à cause de l'utilisation de l'air dans les moteurs.

L'étude des cycles moteurs utilise les propriétés des gaz. On définit un certain nombre de coefficients élastiques:

coefficient d'augmentation de volume à P constante: $\alpha = 1/V (\partial V/\partial T)_P$



coefficient d'augmentation de pression à V constant: $\beta = 1 / P (\partial P / \partial T)_V$ coefficient de compressibilité adiabatique: $\chi_Q = -1/V (\partial V / \partial P)_Q$ coefficient de compressibilité isotherme: $\chi_T = -1/V (\partial V / \partial P)_T$:

Ces coefficients ne sont pas indépendants:

Considérons les transformations infinitésimales réversibles amenant un système de l'état 1 à la température T aux états 2 et 2', à la température T+dT, respectivement à V ou P constant:

Au cours de ces transformations on peut écrire:

$$dV_P = \alpha V dT et dP_V = \beta P dT$$

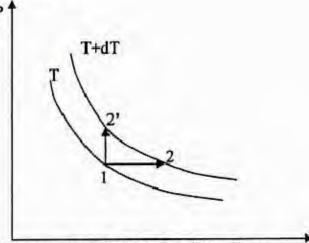
Si l'on considère maintenant la transformation isotherme qui va de l'état 2 à l'état 2', on peut écrire: $dV_T = -dV_P$ et $dP_T = dP_V$

$$\chi_T = -(1/V).(\alpha V dT)/(-\beta P dT)$$
, et $(\beta \chi_T P)/\alpha = 1$
 $(\partial P/\partial T)(\partial V/\partial P)(\partial T/\partial V) = -1$

Cette relation est vérifiée pour toute fonction f(P,T,V) = 0

Pour l'étude des gaz on utilise souvent l'approximation des gaz parfaits:

PV = NRT. sinon on utilise des équations d'état dites de gaz réels telle l'équation de Van der Waals: $(P + a/V^2)(V-b) = NRT$





Programmation C ours Résumés Xercices Contrôles Continus Langues MTU Thermodynamique Multimedia Economie Travaux Dirigés := Chimie Organique

et encore plus..